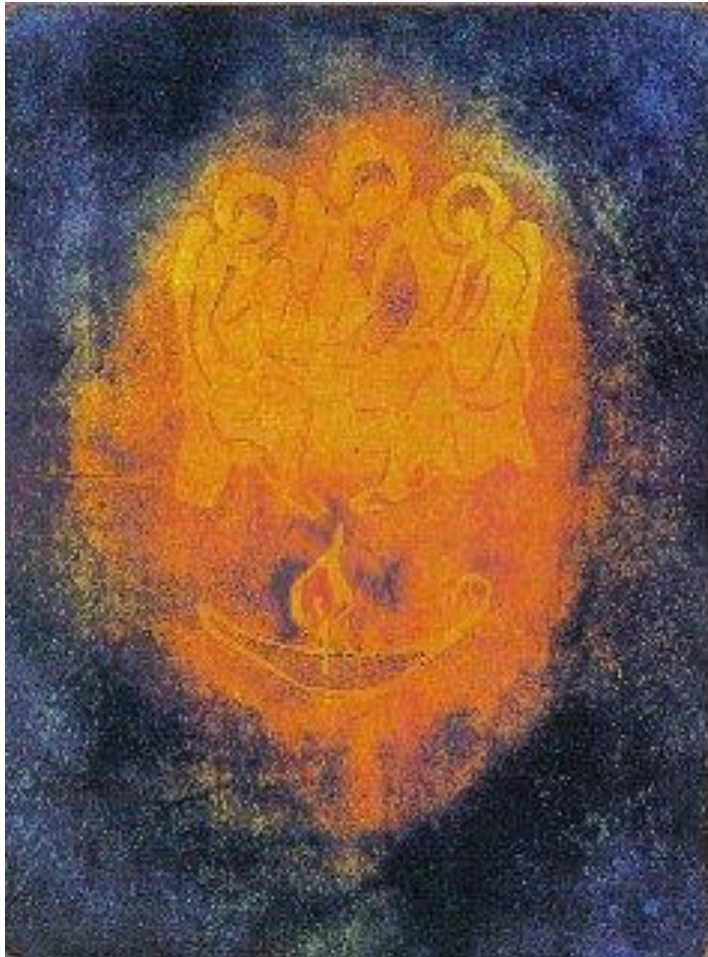


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Notre Prière à Marie
- Évocations de l'histoire de notre Famille
François & Megumi B. A.
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Le Chemin de Croix Quézac 2018
Rédigé par les participants
- Introductions aux Vigiles du Sabbat Divin
- La grande Lecture : la perte d'un enfant
Frère Jean-Claude
- Homélie de la Résurrection
Frère Jean-Claude

N° 104 – Église 1 - 2018

Chers amis,

Nous voici au seuil du Temps ordinaire, mais déjà ce mois de juin, riche en fêtes liturgiques, culmine avec la Fête-Dieu ! Ce jour, qui conclut le cycle des festivités pascales, nous rappelle la présence de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. N'est-il pas une invitation pour nous tous, membres et amis de la Famille de la Sainte-Trinité, à approfondir cette grâce d'adoration, si souvent partagée à l'occasion de nos rassemblements ?

Oui, Seigneur Jésus, tu es là ! Nous te contemplons, nous t'adorons, nous cherchons à t'aimer davantage.

Quel que soit notre situation aujourd'hui, dans la joie ou dans la peine. Simples mendiants de ta Présence, qui dépasse nos pauvres lèvres, nos pauvres cœurs, nos pauvres pensées,

En t'adorant, Ô Christ réellement présent dans l'Eucharistie,

Nous laisserons-nous transformer ?

Nous laisserons-nous guider ?

Pour ne plus avoir peur de donner, de partager, de T'aimer et d'aimer les autres.

Chers amis, n'hésitons pas lors de notre prochaine visite au Saint-Sacrement à rester bien unis dans une prière confiante, aux intentions de toute la Famille de la Sainte-Trinité.

Car devant Lui, nous « faisons communauté », communion de Famille qui se construit et se signifie tout particulièrement dans l'adoration !

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous t'adorons, nous te bénissons, nous te glorifions, nous te louons et nous te rendons grâce pour ton Fils Bien aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet... »

Je vous embrasse,

Pierre-Jean C.

Église 1		Mai - Juin 18					Résurrection	
n° 104		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir	
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2
Ste Tr	D 27	144	32	90	Mt 28,16-20	Rm 8,14-17	135	149 118
	L 28	1	5	3	Mc 10,17-27	1P 1,3-9		150 (21-22)
	M 29	47	13	4	Mc 10,28-31	1P 1,10-16		Ste Trinité
	M 30	72	26	122	Mc 10,32-45	1P 1,18-25		Visitation
	J 31	115	136	130	Lc 1,39-56	Rm 12,9,16		
	V 1	85	50	60	Mt 11,25-30	1P 4,7-13		
S 2	100	93	126	Jn 15,1-8	Ac 15,1-6		St Sacrement	
9TO	D 3	65	44	90	Mc 14,12-66	Ex 24,3-8	99	147 118
	L 4	104A	69	3	Mc 12,1-12	2P 1,1-7	prière	148 (1-2)
	M 5	104B	79	4	Mc 12,13-17	2P 3,12-15	d'Unité de la Famille	
	M 6	105A	108A	122	Mc 12,18-27	2Tm 1,1-12		Sacré Cœur
	J 7	105B	108B	124	Mc 12,28-34	2Tm 2,8-15		
	V 8	139	55	125	Mc 12,35-37	2Tm 3,10-17		
S 9	100	93	126	Mc 12,38-44	2Tm 4,1-8		113A 118	
10TO	D 10	8	18	90	Mc 3,20-35	Gn 3,9-15	96	113B (3-4)
	L 11	1	5	3	Mt 5,1-12	Ac 11,21-26		
	M 12	7	6	4	Mt 5,13-16	1R 17,7-16		
	M 13	17A	9A	12	Mt 5,17-19	1R 18,20-39		
	J 14	17B	9B	42	Mt 5,20-26	1R 18,41-46		
	V 15	21	30	60	Jn 19,31-37	Is 12		
S 16	15	10	66	Mt 5,33-37	1R 19,16-21		109 118	
11TO	D 17	22	20	90	Mc 4,26-34	Ez 17,22-24	46	110 (5-6)
	L 18	45	11	3	Mt 5,38-42	1R 21,1-16		
	M 19	47	13	4	Mt 5,43-48	1R 21,17-29		
	M 20	67A	14	70	Mt 6,1-18	2R 2,1-14		
	J 21	67B	16	120	Mt 6,7-15	Si 48,1-14		
	V 22	39	34	123	Mt 6,19-23	2R 11,1-20		
S 23	49	19	121	Mt 6,24-34	2Ch 24,17-25			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité du lundi 4 juin
Vigilance pour la venue du Seigneur - 1 Th 5,1-22

Église 1		Juin - juillet 18						Résurrection	
n° 104		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Almodie 1&2	
12TO	D 24	28	29	90	Lc 1,57-80	Is 49,1-6	92	111	118
	L 25	70	24	3	Mt 7,1-5	2R 17,5-18		112	(7-9)
	M 26	71	25	4	Mt 7,6-14	2R 19,9-36		Nat. Jean Bapt	
	M 27	72	26	122	Lc 1,57-80	2R 22,8 à 23,3			
	J 28	73	27	124	Mt 7,21-29	2R 24,8-17			
	V 29	63	37	129	Mt 16,13-19	Ac 12,1-11		Sts Pierre & Paul	
	S 30	76	35	126	Mt 8,5-17	Lm 2,2-19		118	
13TO	D 1	103	137	90	Mc 5,21-43	Sg 1,13-15	96	95	(10-12)
	L 2	106A	114	3	Mt 8,18-22	Am 2,6-13	prière d'Unité		
	M 3	106B	119	4	Jn 20,24-29	Ep 2,19-22			
	M 4	107	131	127	M8, 28-34	Am 5,14-24			
	J 5	115	136	130	Mt 9,1-8	Am 7,10-17			
	V 6	142	101	128	Mt 9,9-13	Am 8,4-12			
	S 7	143	138	94	Mt 9,14-17	Am 9,11-15		116	118
	D 8	23	18	90	Mc 6,1-6	Ez 2,2-5	97	134	(13-15)
14TO	L 9	80	48	3	Mt 9,18-26	Os 2,16-22			
	M 10	81	51	4	Mt 9,32-38	Os 8,4-13			
	M 11	82	52	12	Mt 10,1-7	Os 10,1-12		St Benoît	
	J 12	83	53	42	Mt 10,7-15	Os 11,1-9			
	V 13	85	50	60	Mt 10,16-23	Os 14,2-10			
	S 14	84	56	66	Mt 19,27-29	Is 6,1-8		145	118
	D 15	65	44	90	Mc 6,7-13	Am 7,12-15	98	146	(16-18)
15TO	L 16	86	57	3	Mt 10,34à11,1	Is 1,11-17		St Bonaventure	
	M 17	88A	59	4	Mt 11,1-24	Is 7,1-9			
	M 18	88B	137	70	Mt 11,25-27	Is 10,5-16			
	J 19	89	61	120	Mt 11,28-30	Is 26,7-19			
	V 20	87	54	123	Mt 12,1-8	Is 38,1-8			
	S 21	91	64	121	Mt 12,14-21	Mi 2,1-5			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité du lundi 2 juillet
Le témoignage apostolique - 2 P 1,12-21

Église 1		Juillet - août 18						Résurrection	
n° 104		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Almodie 1&2	
16TO	D 22	102	62	90	Mc 6,30-34	Jr 23,1-6	99	147	118
	L 23	75	36A	3	Mc 3,31-35	Jr 23,1-6		148	(19-20)
	M 24	77A	36B	4	Mt 12,46-50	Mi 5,14-20			
	M 25	77B	40	127	Mt 20,20-28	2Co 4,7-15			
	J 26	77C	41	130	Mt 13,10-17	Jr 2,1-13			
	V 27	68	38	128	Mt 13,18-23	Jr 3,14-17			
	S 28	78	43	132-133	Mt 13,24-30	Jr 7,1-11		149	118
17TO	D 29	144	32	90	Jn 6,1-15	2R 4,42-44	135	150	(21-22)
	L 30	1	5	3	Mt 13,31-35	Jr 13,1-11			
	M 31	47	13	4	Mt 13,36-43	Jr 14,17-22			
	M 1	72	26	122	Mt 13,44-46	Jr 15,10-21			
	J 2	115	136	130	Mt 13,47-53	Jr 18,1-10			
	V 3	85	50	60	Mt 13,54-58	Jr 26,1-9			
	S 4	100	93	126	Mt 14,1-12	Jr 26,11-19		147	118
	D 5	65	44	90	Jn 6,24-35	Ex 16,2-15	99	148	(1-2)
18TO	L 6	104A	69	3	Mc 9,2-10	Dn 7,9-14	prière d'Unité		
	M 7	104B	79	4	Mt 14,22-36	Jr 30,1-22	La Transfiguration		
	M 8	105A	108A	122	Mt 15,21-28	Jr 31,1-7			
	J 9	105B	108B	124	Mc 9,2-10	Os 2,16-22			
	V 10	139	55	125	Jn 12,24-26	2Co 9,6-10			
	S 11	100	93	126	Mt 17,14-20	Ha 1,12 à 2,4		Ste Claire	
	D 12	8	18	90	Jn 6,41-51	1R 19,4-8	96	113A	118
19TO	L 13	1	5	3	Mt 17,22-27	Ez 1,2-28		113B	(3-4)
	M 14	7	6	4	Mt 18,1-14	Ez 2,8 à 3,4			
	M 15	17A	9A	12	Lc 1,39-56	Ap 12,6-10		Dormition de Marie	
	J 16	17B	9B	42	Mt 18,21à 19,1	Ez 12,1-12			
	V 17	21	30	60	Mt 19,3-12	Ez 16,1-63			
	S 18	15	10	66	Mt 19,13-15	Ez 18,1-32			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité du lundi 6 août
L'Avènement du Seigneur - Jc 5,7-20

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Les bulletins de vote des *élections* ont été dépouillés lors de la Pâque. Le résultat était bien un peu attendu, le même Conseil a été reconduit : Modérateur : Pierre-Jean CARRIÉ ; Trésorier : Jean-Louis BRÊTEAU ; Secrétaire : Éric CAROUGE ; Vice-Présidente : Régine BRÊTEAU
- Sœur Marie de l'Annonciation du Carmel de Toulouse nous offre cette prière : 'Je confie à votre prière notre projet d'accueillir 3 clarisses vietnamiennes venant rajeunir notre communauté. Notre sœur abbesse Sr Marie du Sinaï rentre demain d'un séjour de 3 semaines dans leur communauté de Thu Duc (banlieue de Saigon), pour faire connaissance. Mais c'est une aventure pour elles et pour nous'.
- Nous avons rétabli le contact avec notre sœur *Agnès ÉCHÊNE*, aux USA dans le New Jersey. Elle devrait venir à la Pâque 2019.
- L'ermitage de *Frère Jacques* avance bien grâce à la contribution intensive de Jean-Yves TROUVÉ
- Notre sœur *Marie-Thérèse JARLEGAN*, qui joue un peu la fonction de curé de paroisse sur son secteur, a bien pensé à nous lors de la Pâque et a bien regretté de ne pas être parmi nous. C'est la première fois qu'elle n'a pu venir, elle était trop fatiguée.
- Notre sœur *Anneliese BASTUCK*, dans les Vosges, a fait une bronchite, puis a eu un infarctus début avril, qui a eu pour conséquence de la fatiguer beaucoup et de lui procurer de gros problèmes de mémoire.

*

Site Internet, tapez : 'Famille de la Sainte Trinité' sur Google

Ou : https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_4.html

NOTRE PRIÈRE À MARIE



PRIERE DE FATIMA

Mgr Alberto Cosme do Amaral
Évêque de Leiria-Fatima

Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, nous nous consacrons à votre Cœur Immaculé pour être pleinement offerts et consacrés au Seigneur.

Par Vous, nous serons présentés au Christ, votre Fils et Fils unique de Dieu, et, par Lui et avec Lui, à son Père Éternel. Nous marcherons à la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour pour que le monde croie que le Christ est l'envoyé du Père dont Il est venu nous transmettre la Parole.

Nous serons nous aussi ses envoyés afin de le faire connaître et aimer jusqu'aux confins de la terre. Ainsi, sous la maternelle protection de votre Cœur Immaculé, nous serons un seul peuple avec le Christ qui nous a acquis par sa Mort, témoins de sa Résurrection, et par Lui offerts au Père pour la gloire de la Très Sainte Trinité, que nous adorons, louons et bénissons.

Ainsi soit-il.

NOS ÉVOCATIONS PERSONNELLES DE L'HISTOIRE DE NOTRE FAMILLE

SOUVENIRS D'ENFANCE ET DE PÂQUE

François & Megumi B. A.



Les 20 ans de l'Amandier

Une nouvelle rubrique a vu le jour depuis l'Amandier n° 101,
où chacun est invité à relater un souvenir particulier
qui l'a marqué et façonné.

Il est vrai que mon histoire personnelle est très liée à celle de la Famille de la Sainte Trinité, car, je fais partie des personnes qui ont rencontré le frère Jean-Claude à la Cassine, qui ont connu la Communion Sainte Claire, puis ont été dans la Famille depuis l'enfance.

Donc, des souvenirs, j'en ai beaucoup et il serait difficile de les résumer tous en une page d'Amandier. Je vais donc vous livrer ici ou

là des images, des flashes ou des faits marquant qui me reviennent :

Le premier qui me vient à l'esprit est ce pèlerinage à Assise en 1987 (je ne suis plus très sûr de l'année), parce que ce fût pour moi la première fois que je quittais le sol français pour un autre pays. J'avais plus ou moins dix ans.

Nous avons mis trois jours à arriver à Assise, avec une voiture fort remplie, sous une grande chaleur : je me souviens que nous écoutions des cassettes audio de la vie des saints dans la 405. Puis nous arrivâmes au camping d'Assise où logeait également la famille COTTRET que nous rencontrions pour la première fois et avec laquelle nous allions nouer des liens d'amitiés solides. Je dois vous confesser avoir peu de souvenirs spirituels de ce pèlerinage, occupés que nous étions à jouer sur les divers lieux de la vie de saint François et sainte Claire. Dans mes souvenirs il faisait chaud, très chaud, et l'on marchait sous le soleil pour arriver sur les ermitages ; on trempait nos casquettes dans les fontaines fraîches. Nos repas de midi étaient souvent composés de « cocomeri » (pastèques) que l'on trouvait en abondance sur place. Un jour, nous nous sommes rendus à Sienna où il y avait énormément de pigeons qui venaient manger dans nos mains des miettes de pain.

Je me souviens également des glaces italiennes... et de la pizza que nous avons réussi à obtenir à force de tanner nos parents pour aller au restaurant. Nous avons même réussi (François COTTRET et moi) le tour de force de nous faire exclure d'un enseignement du frère Jean-Claude, tant nous étions, à l'époque, assez hermétiques à la portée théologique du discours. Nous avons dessiné, nous avons joué avec moult bâtons et objets contondants, nous avons nagé dans le lac Trasimène et nous sommes baignés dans la piscine de Foligno. Bref, beaucoup de souvenirs d'enfant. Un jour nous avons fait un spectacle dans un théâtre de verdure pour tous les pèlerins. Bref, c'est un souvenir merveilleux. Ne me demandez pas le thème de ce pèlerinage, je n'en ai aucun souvenir.

François BRÊTEAU

Parmi les expériences vécues à la Famille de la Sainte Trinité, le moment le plus fort dont je me souviens particulièrement, c'est la Pâques 2006 à Bugeat. C'était pour moi la première fois que je venais et j'ai eu le sentiment de vivre au temps de Jésus grâce à tous les offices qui m'ont profondément touché. C'est une belle famille chrétienne que la Famille de la Sainte Trinité. J'ai trouvé vraiment bien que chacun participe à la cuisine, au ménage et toutes les tâches, comme dans une famille. Ce qui est beau également, c'est la représentation de toutes les classes d'âges. Cette année 2018, notre fille Maria a participé avec vous tous à la Pâque, ce qui est pour nous et pour elle une grande grâce pour la transmission de notre foi.

Megumi BRÊTEAU AÏZAWA



Mariage de François et Mégumi
Déjà 11 ans et quatre enfants

‘Une famille où le français est une langue étrangère...’

SEMAINE DU 3 AU 9 JUIN 2018
SAINT SACREMENT
Jean-François POUTHAS – Mc 14,12-26

Dans le cycle liturgique de cette année B, les trois lectures et le psaume orientent notre méditation vers la dimension sacrificielle de l'Eucharistie, sans supprimer les autres dimensions de ce mystère : fraction du pain, repas communautaire, présence réelle, communion. Ce qui est souligné particulièrement cette année, c'est que l'Eucharistie est un sacrifice de louange et d'action de grâces comme l'étaient les sacrifices de l'Ancienne Alliance, parce qu'elle est un sacrifice de réconciliation dans le sang de l'Agneau offert et immolé, un sacrifice de l'Alliance entre Dieu et son Peuple.

L'Evangile de saint Marc nous remet dans le contexte de la nuit pascale. Il nous donne la vie, comme le Père nous donne la vie qu'il a offerte pour nous et qui est désormais victorieuse de la mort. Le Christ donne l'ordre de célébrer ce mémorial jusqu'au jour du Royaume de Dieu, car cette victoire n'est pas celle que d'un jour.

"De même que le Christ ressuscité est présent, bien que nos yeux ne voient que du pain, de même toute l'Eglise est concernée par l'eucharistie, même si nous ne sommes que quelques-uns. L'Eglise catholique toute entière, celle du temps présent et celle de tous les temps, dans une communion des " saints " qui dépasse toute frontière."

Ceux qui participent à l'eucharistie, unis au Christ, représenté par le prêtre, offrent à Dieu l'acte sauveur par excellence, la Croix et la Résurrection. Ils s'y associent eux-mêmes, ils y associent la "multitude" pour laquelle le sang de l'Alliance a été versé.

C'est ainsi que, depuis le soir du Jeudi-Saint et depuis le Calvaire, chaque célébration eucharistique est significative et signifiante de la présence permanente, réelle et agissante du Christ mort et ressuscité. Alléluia !

SEMAINE DU 10 AU 16 JUIN 2018
10 DIMANCHE TO
Catherine POUTHAS – Mc 3,20-35

Saint Jean rend témoignage de ce qu'il a vu : le Christ en croix, dont la lance du soldat a transpercé le côté et d'où sont sortis du sang et de l'eau. Le sang c'est la vie ; l'eau peut rappeler le baptême.

Ainsi le Fils de Dieu a, jusqu'au bout réalisé, accompli sa vocation qui est de révéler qui est le Père. Il nous montre ainsi l'Amour du Père pour son Fils en communion avec le Saint Esprit qui continue son œuvre. Ainsi Jésus, ayant toujours rejoint les hommes qu'il rencontrait et, lorsqu'ils le « re-connaissaient » comme envoyé de Dieu, les relevaient, leur redonnaient confiance, dignité, leur permettant ainsi de rejoindre la société. Jésus leur ouvrant ainsi un chemin de vie. Celle de l'Amour que lui-même a reçue et eue pour son Père et ses frères. Chemin d'humilité, de patience, de douceur, d'abnégation... d'amour tout simplement.

Un amour dont seule la Sainte Trinité peut nous aider à découvrir la voie en notre vie, au jour le jour, dans chaque rencontre avec nos frères et sœurs, notre prochain.

Seigneur, Trine et Un, dont l'unité est un ciment de bonté, de bienveillance, de miséricorde... Mets en mon cœur, chaque jour davantage, cette grâce d'amour, pour que ma vie en vous soit digne de Votre Amour.

SEMAINE DU 17 AU 23 JUIN 2018
11^e DIMANCHE T.O.
Ghislaine DELAUZUN – Mc 4,26-34

En toi j'ai mis ma confiance
Ô Dieu très Saint
Toi seul es mon Espérance et mon soutien
C'est pourquoi je ne crains rien
J'ai foi en toi Ô Dieu très Saint

Dieu nous fait confiance pour cultiver son Jardin, et quel Jardin !
La semence de sa Parole pousse toute seule dans notre cœur.
Cette semence Parole est notre unique nourriture ; (jean 4,13-14)
Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif

Contentez-vous de semer, c'est votre travail de jardinier nous dit le Seigneur, car Dieu agit, c'est lui le concepteur, le révélateur, l'architecte de la création et des créatures, toutes, sans exception aucune c'est la partition la plus merveilleuse, à nous de la jouer les yeux fermés et les oreilles tendues. Dans l'Évangile, le cèdre, le palmier, la graine de moutarde nous démontrent la gloire de Dieu.

Pour nous, ayons entièrement foi dans la CONFIANCE en notre DIEU et laissons-nous, pousser, épanouir, soigner, nourrir, arroser, fleurir, et enfin mourir en un mot AIMER, pour que notre croissance soit toute UN en CHRIST et pouvoir chanter, louer, exulter de joie, battre des mains et du cœur dans la Miséricorde de notre Dieu

En toi j'ai mis ma confiance
Ô Dieu très Saint
Toi seul es mon espérance et mon soutien
C'est pourquoi je ne crains rien
J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint

SEMAINE DU 24 AU 30 JUIN 2018
12^e DIMANCHE T.O.
Ghislaine DELAUZUN – Lc 1,57-80

Nativité Jean Baptiste

N'aie pas peur !
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime
Il a posé sur toi son regard
Il t'a dit « viens et suis moi »
Il a posé sur toi son regard
Et t'a dit « viens ne crains pas »

'Soit sans crainte', 'ne crains pas', 'n'aie pas peur',
Pour moi, pauvre petit moustique qui tremble devant la « tapette »
et que l'Esprit Saint déplace au dernier moment pour m'ouvrir les yeux
du cœur, le 'soit sans crainte' est bien réel.

Mais, le 'soit sans Crainte' de Zacharie, de Marie, puis de Joseph
me fais comprendre la grandeur incommensurable de Dieu,
l'insaisissable de ses desseins et l'admirable de sa beauté et de sa
bonté... 'Rien n'est impossible à Dieu'.

De Thérèse d'Avila :
Que rien ne te trouble, ô mon âme
Que rien ne t'épouvante, ô mon âme
Dieu seul suffit
Dieu ne change pas, ô mon âme
La patience obtient tout, ô mon âme
Dieu seul suffit.

SEMAINE DU 1^{er} AU 7 JUILLET 2018
13^e DIMANCHE T.O.
Josée COCAIGN – Mc 5,21-43

Ce dimanche chante la Vie

Parmi la foule qui entoure Jésus, seuls une femme et un homme
font une démarche de grande foi.

Une femme qui présente une perte de sang depuis douze ans, avait
consulté une kyrielle de médecins, avec une dépense d'argent et de
biens importants ; après avoir entendu parler de Jésus, s'est approchée
de Lui avec une espérance folle : '*Si je parviens à toucher son
vêtement, je serai sauvée*', ce qu'elle fait. Jésus sent un pouvoir qui lui
échappe, Il dit : Ta foi t'a sauvée, va en paix et soit guérie de ton mal.'

A cette époque, dans cet état de santé, elle était considérée comme
impure ; par sa guérison, elle est réintroduite dans la communauté.

Chez Jaïre, c'est la parole qui marque sa foi, quand il demande à
Jésus d'aller guérir sa fille de douze ans. L'on vient lui annoncer que
sa fille vient de mourir - ce n'est plus la peine d'importuner Jésus,
pense-t-on – Jésus lui dit : « ne crains pas, crois seulement. » Pour les
deux personnes, leur foi les porte à l'audace, la confiance absolue ?
Elles vont au-delà du Jésus guérisseur. Jaïre persévère, malgré sa fille
décédée.

Jésus garde avec Lui, Pierre, Jacques et Jean, en vue de fortifier
leur foi. Ils seront les futurs témoins privilégiés de sa Transfiguration.

Jésus écarte l'agitation près de la maison, l'enfant n'est pas morte,
elle dort – ces parents savent qu'elle est vraiment morte – Jésus invite
toujours à faire un pas de plus dans la Foi. En Lui, avec Lui, par Lui
la mort va vers la VIE, Il le manifeste à partir de cette mort physique.
Pour Jésus, la mort est comme un sommeil, pour un passage à une
autre Vie – rappel de la Pâque.

L'entourage a cessé de pleurer. Les proches de Jésus et les parents
sont des témoins ? Pour montrer que la jeune fille est revenue à la vie,

Jésus demande de lui donner à manger. Ce qui me fait penser à l'attention du Pape François qui souhaite bon appétit à tous ceux qui écoutent ses interventions du mercredi.

Dans le pouvoir qui lui échappe chez la femme et la sortie du sommeil de la jeune fille de Jaïre, l'on constate chez Jésus une puissance directe, à la différence d'Élie qui ressuscite le fils de la veuve de Sarepta (1R 17,17-24), d'Élisée qui ramène à la vie le fils de la Sunamite (2R 4,18-37). Tous les deux commencent à invoquer et implorer le Seigneur.

Jésus aussi nous sortira du sommeil de la mort. Il nous prendra par la main, Il nous dira comme Isaïe 41,13 : Moi le Seigneur to Dieu, je te tiens par la main droite qui te dit : « ne crains pas, c'est moi qui t'aide. »

Pour Jésus, la mort est comme un sommeil provisoire. A notre passage de la terre pour notre rencontre avec Lui, Jésus nous fera participer corps et âme à sa vie, sa gloire avec le Père et l'Esprit Saint, et au jour fixé, Il nous dira Talitha Koum : lève-toi !

L'Amour dont le Père aime le Fils – Quel Amour ! Il nous le donne par son Fils ? Le Baptême est une plongée dans la mort et la Résurrection du christ – passage dans sa mort en Vie Éternelle, déjà commencée – entretenu par les sacrements, la nourriture qui est son Corps dans l'Eucharistie et quelle nourriture. Jésus Lui-même vient à nous – avec quelle explosion d'Amour, pour notre vie d'enfant de Dieu.

Dans la Foi, levons-nous, marchons vers la Lumière et la Vie.



Adalaïs née le 13 janvier 2018
Avec son frère Johaquim, 6,5 ans
Ils sont les enfants de :
Myriam et Ruben (CHAILLOU)

SEMAINE DU 8 AU 14 JUILLET 2018

14^e DIMANCHE T.O.

Josée COCAIGN – Mc 6,1-6

Les Racines

Jésus est parti pour son pays et ses disciples le suivent.

L'enfant du pays est de retour dans son village, sa synagogue, le contexte qui l'a fait grandir. Quelle joie pour lui de retrouver tous les siens, ses parents, ses amis, tous ceux qu'il a connus, e quelque sorte ses racines. En fait, cela ne se passe pas ainsi. Son propre village le refuse, lui est hostile. D'où vient cette sagesse, ainsi que ces miracles dont les échos sont parvenus aux habitants ? Ils le connaissent bien ce Jésus de tous les jours ? Il est le fils du charpentier, le fils de Marie, ainsi que de sa parenté (frère en hébreu). Il n'est rien de plus qu'eux. D'où lui viendraient ses pouvoirs ? Pour eux, l'idée qu'ils ont de Dieu est bien au-delà de l'origine modeste de Jésus. C'est incompatible.

Nul n'est prophète dans son pays, dit-on souvent. Ses compatriotes sont fermés à sa parole, à son action. Ils le connaissent mieux que quiconque. Dans ce lieu, il ne peut accomplir aucun miracle, il leur manque la foi et l'adhésion à sa réalité profonde.

Tout n'était pas écrit d'avance pour Jésus, même dans sa famille. Il est méprisé, Il est devant un échec. Il guérit seulement quelques malades. Il ne baisse pas les bras pour autant et sillonne les villages alentour. Il persévère, un exemple pour nous.

Pour nous peut exister l'interpellation sur notre foi en l'autre, notre voisin celui de la périphérie... Bien qu'elle soit très belle, aujourd'hui, beaucoup achoppent devant les faiblesses qu'ils peuvent constater dans l'Église, le besoin de purification existe et en nous-même...

Puisse Jésus le Christ, permettre, avec sa grâce dans notre vie que notre foi grandisse. Pour celui qui croit, le Seigneur est son rocher. Heureux ceux qui ont le bonheur de s'ouvrir aux mystères du Royaume.

SEMAINE DU 15 AU 21 JUILLET 2018

15^e DIMANCHE T.O.

Jean BONAVIDA – Mc 6,7-13

Avec le Seigneur Jésus, nous sommes rentrés dans le monde de l'efficacité. La prière est efficace, l'imposition de mains pour la guérison et la consécration et la parole pour la conversion sont efficaces. L'envoi des apôtres deux par deux est un bouleversement extraordinaire de la vie du monde. Le Seigneur avait envoyé Adam et Ève pour cultiver l'Éden, le démon les a fait chuter ; aujourd'hui, les apôtres font chuter le démon. Dans un monde où la culture a donné du bon grain et de l'ivraie, ils ont le pouvoir de faire choisir le bon grain aux enfants de Dieu égarés.

Mais quelle est la mission fondamentale des apôtres ? Faire rentrer le monde dans la connaissance et l'intimité de la sainte Trinité. Ainsi ils sont devenus vraiment immortels dans l'âme ; ainsi notre pape aussi s'expose à un acte criminel quand il sort dans la foule est devenu immortel ; nos amis aussi, nos proches dans la foi ont passé la mort dans l'espérance et la conversion à l'amour de Dieu.

Prions Marie, notre mère, qui a chanté le Kyrie eleison non parce qu'elle avait péché, elle, très digne de Dieu, mais pour nous. En fait le Seigneur, tous ceux qu'il fait baptiser par ses apôtres ; il les envoie sur le chemin vers l'inconnu mais avec la confiance.

SEMAINE DU 22 AU 28 JUILLET 2018

16^e DIMANCHE T.O.

Jean BONAVIDA – Mc 6,30-34

Nous aussi, comme Jésus, nous avons un coup au cœur, quand nous rencontrons des amis qui ne savent pas où s'en vont l'âme et l'esprit et le corps dans ce monde mortel. Les apôtres, exténués sont invités à l'écart par le Seigneur, pour un régal de rencontre avec le Père. Il se trouve que même là, dans le désert, les foules arrivent pour être instruites. Dieu est assez grand et beau et jaillissant de vie pour que les apôtres trouvent même le repos dans la foule.

Au désert, nous ne sommes jamais seuls est même, c'est un très grand mystère ; nous sommes en communion apostolique. Mais au Ciel, qu'en est-il ? Continuerons-nous sur des routes de l'émerveillement de l'amour de Dieu, par deux, en foule ? C'est un très grand mystère, nous pouvons reconforter nos amis ; c'est le Seigneur qui va nous expliquer toutes ces choses.



Début de la Pâque
Jean achève la fresque-icône
En noircissant les contours

La multiplication des pains

« Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?
» Les questions de Jésus (qui sait toutes choses à l'avance, le texte le confirme v 6) sont une mise à l'épreuve. Elles provoquent une réaction qui aboutit toujours à un témoignage plus lumineux et fécond. Ou, comme ici, une organisation toute suspendue en la foi au Maître. Même s'ils ne comprennent pas : « Le salaire de deux cents journées ne suffiraient pas... Qu'est-ce que cela pour tant de monde ?... »

Les disciples savent que Jésus va faire quelque chose d'étonnant et ils font tout ce qu'il leur demande en donnant ce qu'ils ont. Les disciples ont une totale confiance en Jésus car ils savent que ce qu'il veut, il peut l'accomplir. Les foules qui accompagnaient le Seigneur le suivaient parce qu'elles avaient vu ses signes, ses miracles... et voici l'inattendu ! Pains et poissons se multiplient prodigieusement au point qu'il en reste en surplus. Jésus a pris ce qu'on lui offrait, pour le multiplier et nourrir son peuple.

Toute offrande à Dieu devient don gracieux, généreux pour la multitude. Cette offrande prendra son caractère le plus sacré et noble dans le don de la vie du Rédempteur pour le Salut de tous les hommes. La vie du ciel nous est donnée en surabondance. Par son Sacrifice et sa Résurrection, notre Seigneur Jésus répand sur nous sa grâce sanctifiante qui nous lave, nous nourrit pour la vie éternelle.

Travailler aux œuvres de Dieu

Les foules ont été nourries miraculeusement par Jésus et le suivent avec plus de conviction, de foi intéressée. « Vous me cherchez parce que vous avez été rassasiés ». Mais il demande à tous de travailler aux œuvres de Dieu, c'est à dire de croire en Celui qu'il a envoyé, de croire en lui, Jésus, et de l'écouter. Lui, le Fils de Dieu descendu du ciel pour faire la volonté de son Père qui donne son Fils en nourriture pour la vie du monde.

Jésus est le Pain de vie. Lorsque nous mangeons ce Pain, Corps véritable de Jésus dans l'Eucharistie, dans la fidélité à sa Parole et dans la foi à son enseignement, assurément nous avons la vie de Dieu en nous. Ce Pain du ciel, c'est Jésus, vrai Dieu et vrai homme qui vient demeurer en nous pour nous illuminer, nous nourrir de sa grâce et nous conduire au ciel d'où il vient et où il va. Et nous savons par sa Résurrection, par sa vie, ses œuvres et celles de ceux qui ont cru en lui, qu'Il est vraiment le chemin, la vérité et la vie. Nous savons que la vie éternelle est déposée en nous. Nous avons foi en cette certitude de la vie éternelle au ciel avec tous les saints, nos proches, avec Dieu qui comble ses enfants au-delà de tout entendement.

SEMAINE DU 12 AU 18 AOÛT 2018
19^e DIMANCHE TO
Palmino BONAVIDA - Jn 6, 41-51

CHEMIN DE CROIX 2018
QUÉZAC

Vendredi 30 mars – 11 heures

L'évangile de ce dimanche - spécialement précieux pour l'entendement du Dieu Trine et Un - nous rappelle la prière de Jésus, le rapport entre le Fils de Dieu engendré dans le Père éternel, et aussi entre le Fils de Dieu que nous devenons par adoption grâce au Sauveur Rédempteur.

Voilà pourquoi, dans la prière de Jésus, nous sommes tous invités à appeler le Dieu Créateur et Eternel : "Notre Père qui es aux Cieux", tout comme Jésus le Fils Eternel, le Verbe par Qui tout a été créé.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe est auprès de Dieu, et le Verbe est Dieu. Etant nous-même créés par le Verbe, deuxième personne de la Trinité - et Fils du Père - qui a pris notre "chair", descendu du Ciel dans la "matière" par l'action du Saint Esprit, conjuguée avec la chair vierge de Marie.

Jésus-Christ, le Fils et Verbe de Dieu, vit éternellement pour accomplir la volonté du Père. Car c'est là Sa véritable nourriture qui Lui fournit Sa force, Sa Vie Trinitaire. Son unique action est de sanctifier le Père et faire Sa volonté afin d'établir le Royaume de Dieu sur la terre comme au ciel. Dans son immense Amour, le Père, le Fils et l'Esprit Saint, la Trinité qui est Dieu, nous sommes créés libres et capables d'Amour, qui est la Vie et l'essence de l'être.

Le péché et la mort est conduit au néant - qui ne peut exister, par définition.

D'où la nécessité vitale essentielle de prier Dieu pour ne pas être induit en tentation.

1^{ère} station - Jésus est condamné à mort :
Jean-Yves TROUVÉ

La vie était douce, paisible, l'humanité vivait son existence sans se poser trop de questions. Puis il y a eu Abraham, il y a eu Moïse et sa Loi, il y a eu les prophètes, il y a eu David, mais bon, tout cela était bien loin, les langues s'étaient tues, le ronronnement de la vie quotidienne avait repris sa tension habituelle et la Loi de Moïse suffisait à la suffisance des élus.

Et puis il a fallu que le séisme se produise. Il a fallu que la voix des prophètes trouve enfin sa résonance et que la prophétie se réalise, il a fallu que Dieu se souvienne des Hommes, il a fallu que les Cieux s'ouvrent et que la volonté de Dieu descende sur terre, il a fallu que l'Amour de Dieu se manifeste dans l'acceptation de Marie ; et les ennuis ont commencé.

Alors évidemment Jésus est coupable ; Il est coupable de ne pas être le Messie Puissant que tout le monde attendait et de s'être incarné dans un petit enfant et de plus dans une étable. Il est coupable de ne pas avoir professé un Dieu autoritaire et répressif. Il est coupable de ne pas avoir rendu la justice du glaive que les hommes attendaient et d'avoir proféré une justice d'Amour. Il est coupable de ne pas s'être rangé du côté des puissants de ce monde et d'avoir préféré regarder les pauvres et les infirmes. Il est coupable de ne pas avoir porté l'habit à franges des religieux et d'avoir préféré s'asseoir à la table des pécheurs.

Jésus est coupable d'avoir demandé aux hommes de se regarder d'abord avant de condamner son frère. Il est coupable d'avoir demandé aux hommes d'aimer son prochain comme soi-même et pire, d'aimer son ennemi. Il est coupable de prêcher la charité, le pardon, la compassion, la miséricorde, toutes ces choses qui ne sont pour nous les hommes que des aveux de faiblesse et de couardise.

Jésus est coupable de ne pas avoir jeté l'envahisseur Romain en dehors de la Terre Sainte. Il est coupable de ne pas avoir condamné Marie-Madeleine à la damnation éternelle, de ne pas avoir laissé les infirmes vivre leur vie d'infirmes, les possédés leur vie de possédés, les pauvres leur pauvreté, les riches leur richesse et de laisser Lazare vivre sa mort. Il est coupable d'avoir fait des miracles, d'avoir chassé des démons même le jour du Sabbat, d'avoir chassé les marchands du Temple, lequel il était très facile selon Lui de reconstruire en trois jours, mais Il est surtout coupable, comble du blasphème, de s'être annoncé Fils de Dieu, Roi des Hommes, réformateur de la Loi de Moïse et porteur d'un nouveau commandement.

Mais je crois surtout que nous avons condamné le Christ parce qu'Il parlait une Parole de vérité, une Parole qui dérange, une Parole qui ébranle, qui bouscule, qui enflamme, qui irrite, qui met mal à l'aise, car sa Parole, nous le sentons bien du fond de nos convictions, est une Parole qui édifie, qui construit ou qui reconstruit sur de nouvelles fondations, qui renverse la plus solide et la plus ancrée des certitudes, qui nous emmène vers des profondeurs inconnues, vers des hauteurs inexploitées, vers l'absolu, l'extrême, la perfection.

Jésus, tu vois bien que toutes ces choses, ce n'est pas pour nous, nous n'avons pas le temps pour ça, nous sommes très bien assis dans nos certitudes bancales, nous sommes chez nous dans nos jugements incertains et corrosifs, nous sommes bien au chaud dans notre égoïsme, notre indifférence et notre paresse, nous sommes comblés par ce monde et tout ce qu'il nous propose, nous sommes ravis de notre cécité, enchantés de notre surdité, soulagés de la stérilité de notre cœur, nous préférons les horizons prometteurs de notre orgueil à cette avilissante humilité dont tu nous fais l'éloge, nous préférons la brique boueuse de nos sarcasmes à la pierre angulaire de l'Amour,

nous préférons habiter Sodome que la Jérusalem Céleste et de plus, nous avons tout notre temps pour la perfection dont tu nous parles.

Il faut que tu comprennes que tout cela nous fait peur, que nous sommes ébranlés par ta Parole de Vérité, ce monde a fait de nous des hommes sans cœur, le péché originel a fait de nous des bêtes apeurées, notre orgueil nous fait croire que nous sommes des hommes affranchis, notre prison de chair nous fait miroiter un bonheur et un bien-être terrestre sans égal, l'acceptation de nos tentations nous promet une liberté sans limites, alors que tes commandements nous enferment, ton Amour nous affaiblit, ton humilité nous ridiculise et nous voulons Barabbas comme chef.



Un Chemin de Croix vécu cette année sous la pluie et le vent

Nous voulons bien entendre tes paroles, mais comment accepter d'aimer le meurtrier, le violeur, le terroriste, le fanatique, l'alcoolique, le déséquilibré mental, la prostituée, le rival, oui, comment les aimer comme nous même, comment accepter de tout laisser pour te suivre, comment accepter d'aimer ce voisin qui me dérange, comment accepter de donner de mon temps pour le pauvre, le malade, le malheureux alors que j'ai tant à faire ; comment accepter que moi qui

désire être le premier, je me retrouve le dernier, comment accepter de haïr ce monde et tout ce qu'il nous propose, de t'aimer plus que les gens de nos familles, comment accepter que Toi, Le Fils du Dieu Très Haut, tu acceptes cette condamnation sans rien dire, sans te justifier ; comment accepter que tu te laisses avilir de cette façon, comment accepter que tu puisses offrir ce spectacle à ton Père alors qu'il lui suffit de dire une Parole pour que tout s'arrête ; comment accepter que ce Dieu qui a tout créé par sa parole puisse nous aimer à ce point ; quelle est cette folie de l'Amour, quelle est cette folie de la Croix ?

Seigneur, Père, je sais que Tu as la Parole de Vérité, la Parole qui transfigure, la Parole qui illumine nos ténèbres, la Parole qui conduit ton Esprit-Saint dans nos cœurs, la Parole qui veut habiter chez tous les Hommes, la Parole qui veut renverser et anéantir nos certitudes, la Parole qui veut tuer notre orgueil, la Parole qui nous murmure que nous sommes capables de cet Amour que Tu nous réclames, la Parole qui nous fait déposer les armes.

Seigneur, Père, je dépose les armes, j'ai compris que mon ennemi n'est pas mon frère comme me le suggère le séducteur, j'ai compris le seul ennemi qui me fait face, c'est moi-même avec mon incapacité à aimer comme tu le désires, et je suis fatigué de me battre contre moi-même, je n'ai plus envie de lutter contre ton Amour, de toute façon le combat est perdu d'avance, je ne peux plus lutter contre ta volonté car je sais que si je continue, je me condamne, j'ai compris que notre vie près de toi sera le reflet de notre vie sur terre, j'ai cette certitude que notre bonheur n'est pas de ce monde, qu'ici je ne serai jamais satisfait, comblé, libre et que ton Esprit Saint est le seul remède contre notre péché .

Seigneur, Père, accorde nous à tous de connaître la Puissance et la Vérité de ton Amour, accorde nous de te suivre sur ce chemin de Vérité et de Liberté, aide nous à laisser et à abandonner tout ce que nous sommes fiers d'avoir construit, aide nous à laisser pénétrer la chaleur de ton Esprit Saint, pour qu'avec Lui nous puissions être ce qu'il Te plait.

2ème station - Jésus est chargé de la croix :

Agnès CASTAING

Les soldats prennent Jésus qui, portant lui-même sa croix, sort de la ville pour aller au lieu-dit du Crâne, en hébreu Golgotha.

Si quelqu'un veut faire route derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.

Prendre et porter sa croix, comme c'est difficile.

La croix du travail et de la fatigue.

La croix des responsabilités.

La croix de la souffrance.

La croix des incompréhensions, des critiques.

La croix des échecs et des reproches.

Notre croix, comme celle du Christ est pesante ; et avec celle du Christ, elle sauve aussi le monde.

Seigneur Jésus,

La croix que tu nous as donnée, nous ne l'avons pas choisie, et elle reste lourde à notre faiblesse.

Nous te prions pour ceux qui refusent de la porter avec toi,

Pour ceux qui se courbent sous son poids,

*Pour les malades privés de visites et qui ont besoin de tendresse ;
les pauvres qui ont soif de justice et d'amour.*

Que ta force soit notre force, ton courage, notre courage.

3ème station - Jésus tombe pour la première fois :

Nicole LANDES

La croix est si lourde, le chemin si long, si caillouteux et il fait si chaud. Jésus a perdu beaucoup de sang lors de la flagellation, il est très fatigué, à bout de forces. Il trébuche et tombe écrasé sous le fardeau.

En fait, ce qui l'écrase surtout, c'est notre propre poids, car c'est nous qu'il porte, ce sont nos lourdeurs, nos inerties, nos colères, nos méchancetés, nos fautes. Comme nous somme pesants !

Il pense à nous. Pour nous sauver, il doit aller au bout de son chemin de douleur. JÉSUS se relève.

Pour nous aussi, parfois, suivre JÉSUS est très lourd, la croix de la maladie, la croix de l'exil et de la pauvreté matérielle, la croix de la solitude, la croix du péché.

Jésus nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire quand nous tombons sous le poids de ces croix. Il faut se relever, demander pardon et demander la force pour continuer à avancer. Consentir sans fuir, sans se crispier, sans se révolter ; consentir à l'absurde de ce que nous ne comprenons pas, consentir à la solitude du cœur, à ne rien refouler par la peur.

Seigneur, délivre-nous de nos étroitesse, de nos mesquineries, de nos convoitises et de nos complaisances. Tu connais Seigneur, notre fragilité, ne nous laisse pas tomber dans la tentation du découragement ou de la lâcheté.

Seigneur, aide nous à ne pas refuser la croix qui vient à nous, mais c'est bien lourd, alors viens à notre aide. C'est nous que tu portais, alors porte nous encore !

4^{ème} station - Jésus rencontre sa mère : Anne-Marie ARNOUX

"Toi-même, un glaive te transpercera l'âme" Luc, 2,35

Jésus, ta mère te suit, elle suit l'humanité sur ton chemin de croix.

Elle marche dans la foule anonyme, elle ne te quitte pas des yeux: pas un de tes gestes, pas un de tes soupirs, pas un de tes coups, pas une de tes blessures ne lui sont étrangères.

Elle connaît tes souffrances, elle les porte avec toi.

Sans te toucher, sans te parler, sans t'approcher, avec Toi Seigneur, elle sauve le monde.

Dans cet océan de douleur, son silence se fait prière.

Seigneur, tant d'hommes souffrent aujourd'hui : nous sommes interpellés par leur chemin de croix : violence, injustice, maladies, division, incompréhension, manque d'amour...

Seigneur Jésus, montre-nous ta mère Marie, l'inutile, l'inefficace aux yeux des hommes, mais Co-rédemptrice aux yeux de Dieu qui souffre encore avec chaque homme.

Ô Marie, Ô source d'Amour, fais-nous entrer dans ta compassion pour qu'avec toi nous partagions la souffrance de nos frères.

Que par Jésus Sauveur, notre souffrance partagée devienne rédemptrice.

5^{ème} station - Simon de Cyrène est appelé à porter la croix : Marie BRÊTEAU M.

« Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. »

Tu es un passant, cette personne ordinaire, un visage parmi d'autres. Père de famille d'origine libyenne, tu ne connaissais sans doute pas Jésus de Nazareth. Pour toi ce vendredi, c'était un jour comme un autre. Ni les événements politiques à Jérusalem, ni la Pâques juive ne t'intéressaient suffisamment pour que tu modifies tes habitudes et ton programme quotidien. Ou tu n'en avais peut-être pas la possibilité ? Ce vendredi-là, comme tous les jours tu es parti de bonne heure aux champs. C'était pourtant ton jour de chance ou de providence. « Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez ». Depuis plus de 2000 ans, on se souvient de ton nom qui est inscrit dans l'Évangile à cause de ton geste, de ton petit geste, dont tu ne mesurais pas l'envergure : aider Jésus à porter sa croix. Pourtant sur le moment tu as dû penser que tu n'en avais vraiment pas de chance quand passant sur le chemin du retour, tu croises le cortège d'un condamné à mort par crucifixion, et qu'un soldat romain te réquisitionne pour l'aider à porter sa croix.

Jésus écorché vif après la flagellation, défiguré par les coups qu'il a reçus, une couronne d'épines sur la tête en signe de dérision, savait que tu serais là dans la foule. Il a voulu que ce soit toi qui l'aide, qui adoucisses un peu cette épreuve, et non pas un de ses proches. Sans

doute par délicatesse pour eux, mais surtout pour ton bien. Il a permis qu'on te l'ordonne et tu n'as pas eu le choix... Marie, sa maman, a dû prier le Père que quelqu'un apporte un secours à son fils qu'elle voit si fatigué, défiguré. Et sa prière te fut profitable, car Jésus par l'intermédiaire d'un soldat fait appel à toi, pour partager ce moment d'extrême fragilité d'extrême souffrance et d'humiliation qu'il est en train de vivre.



Les jeunes font désormais la lecture directement sur le portable. Vive le progrès !

En partageant son intimité de condamné à mort, derrière lui, tu as probablement compris, comme le bon Larron, et comme ensuite le centurion qu'il n'était pas un condamné ordinaire mais « vraiment le Fils de Dieu ». Vous trois, le bon larron, le centurion et toi, Simon, vous êtes des personnes dont la conversion était plus qu'improbable. Le bon larron, tu as été un bandit, un violent jusqu'à ta crucifixion à côté de Jésus. Le centurion, tu étais un officier qui commande des soldats romains. Tu ne connaissais pas les Écritures, mais tu maîtrisais l'art de la guerre. Quant à toi Simon, tu passais par-là, l'esprit envahi de préoccupations terre-à-terre, comme l'écrasante majorité des gens tout à fait indifférents à ce qui se passe autour d'eux. Mais, quittant providentiellement tes occupations quotidiennes, alors que tu reviens des champs, comme le grain de blé qui tombe en terre, ce vendredi matin, tu portes secours et tu portes du fruit. Au fond de toi, et malgré ta tiédeur, tu portais en germe cette générosité, qui par une grâce providentielle, s'épanouit et s'exprime lorsque tu aides Jésus à porter sa croix. Tu as sans doute changé après cet événement majeur de ta vie, qui vu de loin, n'est qu'un détail dans ta journée et à côté duquel tu aurais pu passer... Nous aimerions te ressembler et que la providence nous donne l'occasion d'un petit geste qui nous tire vers haut, vers Jésus et vers le Père.

6ème station - Véronique essuie le visage de Jésus : Marie-Françoise COTTRET

‘Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face et nous l'avons méprisé compté pour rien’. Isaïe 53.

C'est ta Face, Seigneur que je cherche ne me cache pas ta Face. Véronique incarne cette aspiration de tous les croyants à voir le Visage de Dieu.

Au milieu de la montée au calvaire Véronique essuie la face de Jésus, qui a compris qui Il est, qui l'aime et par conséquent souffre de le voir souffrir. Elle ne résiste pas, l'Amour la rend forte pour braver la foule, et défier les gardes pour s'approcher de Jésus et soulager ses souffrances, d'un geste de compassion et de foi elle prend un linge et elle tente d'essuyer d'arrêter le sang des blessures, et essuie les larmes de douleurs. Véronique voit son visage de près ce visage qui avait très souvent parlé à son âme, elle le voit le contemple, ce visage bouleversé, sanglant, défiguré, mais toujours doux et humble. Ce visage derrière lequel et caché le Visage de Dieu.

Nous sommes portés instinctivement à fuir la souffrance, parce que la souffrance fait horreur. Que de visages défigurés par les chagrins, les épreuves de la vie viennent à notre rencontre, et trop souvent nous tournons le regard de l'autre côté, parce que l'on ne la supporte pas et que ça dérange.

Comment ne pas voir le visage du Seigneur dans celui des milliers de déplacés qui fuient désespérément l'horreur des guerres, des persécutions et des dictatures, des malades, des prisonniers, des chômeurs, pour chacun d'eux, avec son visage unique, Dieu se manifeste, comme sauveur.

Comme Véronique c'est ta Face Seigneur que je cherche. Aide-moi, aide-nous, à la trouver dans nos frères qui parcourent la souffrance, de l'isolement, de l'humiliation. Fais que nous sachions

essuyer les larmes de tous ceux que la société riche insouciant ecarte, rejette, sans scrupule. Fais que derrière chaque visage, même celui de l'homme le plus défiguré, nous puissions voir ton Visage de Beauté.

Imprime ton Visage dans nos cœurs, afin que nous puissions montrer à nos frères ton Image.

'Je veux voir Dieu' disait Sainte Thérèse D'Avila. Tous ceux qui s'efforcent de le voir en vérité l'impriment peu à peu dans leur cœur et peu à peu le laissent resplendir sur leur visage. Daigne Seigneur soutenir jusqu'au terme de notre vie nos efforts pour qu'enfin devant nous se déchire le voile et que nous puissions le contempler.

Chant :

Je cherche le Visage
Le Visage du Seigneur
Je cherche son Image
Tout au fond de mon cœur.



Parapluies ouverts contre l'eau et le vent

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois : Josiane B.

Jésus a partagé notre humanité avec ses difficultés jusqu'au bout Allant à Gethsémani sous les railleries, les mauvais traitements, assommé de fatigue, et ressentant de la peur il tombe une première fois se relève, une deuxième fois se relève encore pour aller vers Sa Paques

Comme toi n'ayons plus peur de faire voir nos faiblesses et nos manques, mais aussi à ton image relevons-nous pour aller vers la Vie.

8^{ème} station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem : Palmino BONAVIDA

« Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et vos enfants... »

Ecouter Jésus, alors qu'il fait des reproches aux femmes de Jérusalem qui le suivent et qui pleurent sur Lui, nous surprend et nous fait réfléchir.

Comment comprendre cette attitude du Christ ? S'agit-il de reproches adressés à une piété purement sentimentale et qui n'a rien d'une vraie conversion et d'une foi vécue ?

Il ne sert à rien de pleurer sur les souffrances de ce monde avec des paroles et par des sentiments, alors que notre vie continue toujours à être égale à elle-même. C'est pourquoi le Seigneur nous avertit du danger dans lequel nous sommes nous-mêmes. Il nous montre la gravité du péché, et la gravité du jugement. Nous nous demandons si Dieu peut encore prendre notre faiblesse au tragique.. malgré tous nos discours effrayés devant le mal et la souffrance des innocents, ne sommes-nous pas enclins à banaliser tout le mystère du mal ? En définitive, de l'image de Dieu et Jésus, nous ne retenons peut-être que l'aspect doux et aimable, alors que nous avons évacué tranquillement l'aspect du jugement.

Nous nous demandons si Dieu peut encore prendre notre faiblesse au tragique. Car nous ne sommes que des hommes ! Mais en regardant les souffrances du Fils, nous voyons toute la gravité du péché, nous

voyons comment il doit être expié jusqu'à la fin pour pouvoir être vaincu.

Le mal ne peut pas continuer à être banalisé devant l'image du Seigneur qui souffre. A nous aussi, le Seigneur déclare : 'Ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-même'... car si l'on traite ainsi son semblable, même l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ?

Les larmes ne suffisent pas. Les larmes doivent se transformer en Amour qui éduque, en force qui guide. Les larmes doivent empêcher d'autres larmes, les pires, les larmes spirituelles, évoquées par Jésus, la Parole Éternelle et Véritable. 'Car là seront les pleurs et les grincements de dents.'

9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois : Pierre-Jean CARRIÉ

Nous T'adorons, ô Christ, et nous te bénissons.

R. : Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix

« Lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms. (Phi 2, 6-9).

Jésus tombe pour la troisième fois, à bout de souffle, à bout de forces, sur le chemin du calvaire. Ecrasé par le poids de la Croix, il tombe à terre. Sans mettre de limite à son humiliation, il rejoint la terre parfois dévastée de nos propres vies. Longue descente jusqu'au fonds de l'absurdité du mal et de la souffrance, le Fils de Dieu se laisse défigurer, car c'est de nos péchés dont il s'est chargé pour nous guérir dans toutes les dimensions de notre être. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtement

qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris... » Esaïe 53.

En allant, de chute en chute, d'abaissement en abaissement, Jésus nous enseigne à adhérer à la volonté Divine quelque-soit les circonstances pour nous. Cette manifestation extérieure de la mort qui s'approche cache la lumière de la vie.

Dans le chemin à la suite de Jésus, un moment vient toujours où il faut cesser de mesurer, de calculer afin de laisser toute la place au choix du Père et aux inventions de l'Esprit. Jésus avait dit à ses disciples qu'il était venu non pour être servi mais pour servir (cf. Mt 20, 28). Au Cénacle, en s'abaissant jusqu'à terre et en leur lavant les pieds, il avait d'une certaine manière voulu les habituer à cette humiliation de sa personne. En tombant à terre pour la troisième fois sur le chemin de la croix, il nous crie encore à pleine voix son mystère.

Seigneur, notre Dieu, tu descends au fond de notre nuit, aucune chute ne peut nous soustraire à ta miséricorde. Il n'existe aucune perte, aucun abîme qui soient aussi profonds pour que tu ne puisses retrouver celui qui s'est égaré. Nous te prions, Seigneur, pour tous les hommes écrasés, méprisés, humiliés, pour ceux qui perdent en route le goût de vivre, pour ceux qui lèvent les mains vers toi, pour ceux qui n'entendent pas de réponse à leurs appels. S'ils se révoltent, Seigneur, transforme leurs cris en chants d'espérance, et, s'ils se taisent, que leur silence soit prière. Regarde, Seigneur, ceux qui tombent, ceux qui n'ont pas la force de se relever, ceux qui restent à terre et qu'on écrase encore davantage. Enveloppe-nous tous, Seigneur, de ta tendresse.

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements : Jean BONAVIDA

Quand nous parcourons la Bible, on se rend compte que le vêtement tient une place considérable et essentielle. Dans la Création, dans toute l'histoire d'Israël, dans l'Incarnation du fils de Dieu, et aussi dans le livre de l'Apocalypse : 'Les sauvés ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau'. Nous serons revêtus de blanc dans la Vie Éternelle. Ce qui pose la question du sens de ce vêtement d'éternité.

Dans les Évangiles, le vêtement indique les deux réalités de nature du Seigneur Jésus. Les langes de Noël, la nature humaine ; la Transfiguration, la nature divine. Le vêtement pourpre du procès, la nature humaine ; et le linceul de l'ensevelissement, la nature humaine que Dieu a transformé par l'Image du Suaire en nature divine.

Dieu aussi habilla Adam et Ève pour les sauver de la mort. Le vêtement de peau était et demeure toujours une protection contre une mort imminente. Le Seigneur se laisse dépouiller en signe de son acceptation à passer par la mort. Il y a vraiment une grande signification de la victoire sur la mort par le vêtement. Mais de quel vêtement s'agit-il ?

Saint Paul nous dit : 'vous avez revêtu le Christ', vous n'êtes plus de la terre, vous êtes d'En-Haut avec le Christ'.

Déjà le Seigneur nous annonçait le vêtement nouveau, agréable au Père, lorsqu'il demandait aux foules : 'qu'êtes-vous allés voir au désert, un homme aux vêtements somptueux ?' Non ces hommes habitent des palais somptueux. Non, vous êtes allés voir Jean Baptiste habillé de poils de chameau, qui est le plus grand des enfants de la femme. Saint Jean Baptiste était revêtu de l'Espérance, de la ferveur de Dieu, de la Parole de Dieu.

La Bien-Aimée du Cantique des Cantiques nous montre comment regarder le Seigneur dans sa description du Corps toute imprégnée de spiritualité. 'Mon Bien-aimé est clair et vermeil, il se reconnaît en dix mille'. L'œuvre de lumière du Seigneur Jésus, ses paroles, ses actes, depuis Nazareth, jusqu'à l'Ascension, sont reconnaissables dans le brouhaha du monde : 'Mon Bien-aimé a sa tête d'or pur, sa chevelure est d'or, un Roi est enchaîné dedans'.

Le Seigneur garde sa chevelure, non comme Sanson qui perdit sa force avec ses cheveux. Parce que l'œuvre du Dieu est inaliénable, indestructible. C'est pourquoi, le Seigneur dira pour ceux qui l'on suivi : 'Vous qui m'avez suivi, tous vos cheveux sont comptés'.

Nous pouvons demander au Seigneur de nous donner des yeux qui voient bien plus loin que l'humiliation, qui voient les bonnes œuvres qu'il accomplit à travers nous tous.

Comme le Bien-Aimé du Cantique qui regarde les profondeurs de l'Amour.

INTRODUCTIONS AUX VIGILES DU SAMEDI-SAINT

INTRODUCTION AU SAMEDI-SAINT 2018

Les méditations de ce Samedi-Saint concerneront la Résurrection du Christ.

Nous connaissons bien tout ce que l'Évangile nous rapporte de l'événement de la Résurrection du Seigneur.

Les méditations qui vont suivre ont pour but de chercher à savoir comment nous pouvons concrètement vivre personnellement, au mieux, ce mystère propre au Christ, comment l'intégrer dans notre vie. Pour cela nous trouvons en Saint Paul un guide précieux qui nous enseigne, que c'est par la grâce du Saint-Esprit, que des transformations s'opèrent en nous au fur et à mesure où la présence du Christ ressuscité grandit en nous. Nous constatons alors ces changements qui font de nous un autre être, ressuscité dans le Christ.

C'est la transformation de notre jugement que nous portons sur les choses, les événements et les personnes que nous voyons dans la lumière de l'amour. C'est nos engagements de compassion fraternelle, nos efforts de rendre témoignage de la joie que nous recevons du Seigneur de vivre de son amour qui donne sens à notre vie.

C'est notre nouvelle appréciation du mystère de l'Église dont nous percevons sa vraie nature d'être l'Épouse du Christ ; ce qui nous rend malheureux d'entendre des jugements qui la défigurent, inspirés par l'incompréhension ou la haine.

C'est notre participation à la vie sacramentaire et spécialement l'Eucharistie qui se fait quotidien pour certains d'entre nous. Par sa pratique nous trouvons le moyen le plus concret de vivre le mystère de la présence du Christ Ressuscité. Notre foi nourrie par le Corps sacré et le Sang répandu pour nous, se trouve chaque fois fortifiée et nous permet d'enrichir la compréhension que nous prenons de ce mystère. Nous essaierons dans les méditations de cette Pâque d'approfondir le lien entre la Résurrection du Seigneur et la célébration de l'Eucharistie.

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE PSALMODIE

Le Mystère de la Résurrection

Le Christ ressuscité crée une lente imprégnation de sa Vie en nous par l'action du Saint-Esprit, et nous comprenons que le temps que nous passons ici-bas est voulu par Dieu Lui-même pour nous préparer à la rencontre éternelle. Rien ne se fait en un jour, même si des grâces exceptionnelles peuvent venir accélérer le processus de maturation. C'est par sa fidélité nous dit la Parole que le juste vivra (Hé10,38). Chaque jour nous avons à recommencer l'œuvre de la prière du don de nous-mêmes aux prochains qui sont d'abord les plus proches, l'œuvre de la foi qui bute souvent sur le mystère du silence et qui demande un surcroît d'engagement et de compréhension de notre condition de créature pauvre et limitée.

Quand arrive l'heure de l'épreuve c'est avec ces ressources que nous nous présentons pour ne pas défaillir. Le combat spirituel dans lequel l'épreuve peut nous entraîner, peut être douloureux et englober les points de repère que notre foi avait créés. C'est alors la crise que la Parole a mise en scène avec Job qui cria vers Dieu son incompréhension. Les pourquoi prennent alors la place des actions de grâce et commencent un chemin dans l'obscurité. Les personnes qui ont eu à traverser cette épreuve ont connu même la révolte contre ce Dieu qu'elles disaient être Amour et qui semble les abandonner. Mais n'est-ce pas ce cri que Jésus Lui-même a crié sur la croix avant de mourir ? Un cri du Fils éternel qui crie tous les cris de souffrance, de désespoir et de haine, tout en gardant, Lui, dans son plus profond abaissement, sa profondeur de Fils d'un Père de tout Amour qui lui reste présent, à souffrir avec Lui, le pardon du monde.

Cette conscience que nous avons d'être en chemin sur une route que nous connaissons mais qui soudain peut devenir tout autre, m'a amené à vous faire part d'un texte qui rend bien compte de l'effondrement qui peut survenir dans une vie jusque-là sans problème et du combat qui s'en suit pour retrouver la lumière. Toute dépression suit ce chemin de souffrance de l'âme avant de trouver le repos.

Chacune des trois méditations sera introduite ; la première rappellera le mystère de la résurrection, la seconde le processus de transformation qu'opère la Résurrection et la troisième notre vie de ressuscité dans l'Église.

Commençons par l'entrée dans la prière.

L'œuvre du Christ a été de faire des hommes des enfants du Père en les intégrant dans sa propre filiation.

Cette œuvre s'est accomplie en deux temps : premièrement par sa mort, le Christ a condamné le péché dans sa propre chair en assumant notre condition de pécheurs. Mais sa mort a eu pour effet de détruire le ventre et ses aliments, la sexualité et tout ce qui fait la vie mortelle de l'homme égaré dans les fausses gloires, le refus de Dieu, la haine et le mépris du semblable. Ainsi dépouillé l'homme est entré dans le coma de la mort.

En deuxième temps, en ressuscitant d'entre les morts, le Christ ressuscite son propre Corps, et relève dans ce nouveau corps incorruptible, l'homme endormi dans le coma de la mort. C'est alors que l'homme renaît dans la nouveauté de la Résurrection, corps et âme pour une vie d'enfant du Père.

Par son élévation dans la Gloire du Père, le Christ élève en Lui toute l'humanité. Ainsi, par sa Résurrection, le Christ achève l'œuvre de la réconciliation du monde avec Dieu, et lui confère le don de la participation à la Vie Éternelle.

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME PSALMODIE

Le processus de transformation qu'opère la Résurrection

Né dans l'Amour, l'homme ne peut s'accomplir que dans l'Amour de son Créateur. Toute sa vie n'est qu'une quête inlassable de son Dieu. Le point de départ est pour nous croyants non pas une évolution naturelle qui aboutit à l'homme, mais une naissance d'en haut dans la gloire qu'il aurait dû ne pas quitter.

Cette gloire est tellement vivante en lui que malgré la chute du péché originel, qu'elle le hante jusqu'à ce qu'il découvre qu'elle est le don du Christ qui l'a créé et qui refait en lui sa dignité de fils de Dieu.

La grâce de la Résurrection trace un chemin de renaissance qui permet de dépasser des obstacles, des dépressions diverses et de le faire émerger dans l'Amour miséricordieux qui ne cesse de l'attirer vers le Père.

C'est le Saint-Esprit qui crée les renaissances et les transformations dont parle Saint-Paul, pour stabiliser l'homme nouveau rené dans le Christ.

Nous lirons un témoignage d'une lente résurrection après une douloureuse épreuve, qui prouve cette action inlassable du Saint-Esprit pour faire renaître tout homme dans le Christ.

INTRODUCTION À LA TROISIÈME PSALMODIE

Notre vie de ressuscité dans l'Église

Toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement, nous dit Saint Paul (Rm 8,22). De quel gémissement s'agit-il ?

Si l'on peut assez facilement comprendre que les animaux peuvent gémir, il est plus difficile de le ressentir pour le règne végétal.

Néanmoins nous pensons que le Créateur a marqué toute chose de son empreinte, la matière en porte son effigie et le gémissement fait partie de la tension eschatologique, que la Résurrection a introduite dans l'univers en le soulevant jusqu'à l'heure où il deviendra terre nouvelle et ciel nouveau, quand, de son côté, l'homme entrera dans le Royaume.

Il nous est donné de vivre consciemment cet élan par la force de l'épiclese où le Saint-Esprit pénètre la matière des oblates et les transforme en Corps et Sang du Seigneur.

Dans la foi nous pouvons discerner, par la force de la Résurrection, la réalité lumineuse et glorieuse de la création qui s'unit à nous pour être définitivement le Corps du Christ, et, par la liturgie de l'Église y communier déjà.



LECTURE DU SAMEDI SAINT SABBAT DIVIN

Passer de la mort à la vie, Après la perte d'un enfant

Ayant trouvé dans le numéro 3 de mars 2004, de la revue Spiritualité Franciscaine, un témoignage d'une mère qui raconte comment elle a vécu, souffert et enfin accepté et dépassé la mort de sa fille, j'ai pensé qu'il y avait là pour nous tous un message vraiment chrétien.

C'est pourquoi je vous livre des extraits de ce témoignage que vous pourrez retrouver dans le livre de cette mère, Régine Roche « Lorsqu'un enfant disparaît », aux éditions Edilivre, 2013.

Régine commence par poser la question douloureuse : « comment sortir de soi, de l'enfermement dans la souffrance pour reprendre le goût à la vie, aux autres, pour rejoindre et se laisser porter à nouveau par le cours du temps qui passe ? Faut-il consentir à une petite mort d'une partie de soi-même ou accéder à une renaissance, une résurrection de la chair ?

Avant : Perdre un enfant ! Une des plus grandes peurs ancestrales et viscérales d'un parent et je pensais comme vous que c'était une des pires épreuves de l'existence. Je ne voyais pas comment il était possible de la surmonter. Je n'imaginai pas y être confrontée un jour, car, je croyais que cela n'arrive qu'aux autres.

Avant, c'était quand j'étais une maman comblée avec de beaux enfants, un garçon et une fille. Je remerciais Dieu pour tous les cadeaux qu'il m'offrait dans cette vie qui était la mienne, un mari adorable et de surcroît un merveilleux père, deux magnifiques enfants

intelligents, une famille aimante, une belle maison, une bonne santé, un métier enrichissant. J'étais assistante sociale et me réjouissais d'aider les autres. Je me sentais utile heureuse de vivre. Mon métier m'offrait des expériences riches et variées. Ma fille Magali était elle aussi très créative nous trouvions une complicité dans la création de bijoux, de tableaux, de petits films. Très prolifique, elle m'a laissée de nombreuses traces de son passage que je conserve précieusement tel un trésor inestimable. Son passage sur terre a duré seize ans, elle nous a brutalement quitté, il y a dix ans. En cause, un arrêt cardiaque cardio-respiratoire.

Mon Dieu pourquoi ?

Ma vie a basculé du côté de l'insensé.

Comment cela était-il possible ? Comment Dieu avait-il pu permettre une chose pareille ? Comment avait-il pu assister en témoin sourd et muet à ce douloureux événement ? Pourquoi moi ? Pourquoi elle ? J'étais submergé de questions. Mais, terrassée par la douleur, je ne trouvais aucune réponse. Ma capacité à penser, réfléchir, ressentir, était en grande partie anéantie. Je vivais alors simplement par instinct, par réflexe.

Une première évidence heurta mon esprit : la durée de vie d'un enfant ne dépend pas de la volonté de ses parents !

Comment s'accommoder d'une vie désormais incomplète ? Dans les premiers temps du deuil mon enfant décédée occupait toutes mes pensées et orientait toutes mes actions. J'occultais malgré moi mon autre enfant, les personnes autour de moi, les événements qui ne me ramenaient pas à ma fille. Envahie de sentiments contradictoires, je voulais oublier la réalité de la perte de ma fille, mais j'avais besoin de penser et de repenser à elle. Une sorte de détachement m'habitait, une distanciation par rapport à la vérité, comme une vague impression d'habiter sur une autre planète.

Une planète qui se situait d'ailleurs dans le ciel. Un ciel où, pour moi, il y avait Dieu, ce Dieu tout-puissant qui n'avait même pas été capable d'empêcher la mort de ma fille. Je lui en voulais. Et pire, peut-être avait-il décidé de son départ. Pourquoi ? Parfois encore je

doutais de son existence. Si Dieu est Amour, comment peut-il priver une mère de son enfant ? Certes Marie avait été confrontée à la mort de son Fils Jésus. Certes les Évangiles nous parlent de la résurrection, de la vie éternelle, du salut, mais tout cela n'avait plus de sens pour moi.

Le temps du deuil

Au fil des années, l'étau de la souffrance s'est doucement desserré. Pour intégrer la mort de mon enfant à ma vie, il m'a fallu trouver le point d'équilibre entre la mémoire et l'oubli, le repli sur moi-même et l'ouverture au monde, la révolte et l'acceptation. Mais pour cela j'ai dû affronter ce deuil, l'appriivoiser, me laisser traverser et transformer par lui. J'ai dû reconnaître que j'avais besoin d'aide. J'ai tenté de contrôler mes émotions, j'ai dû me résoudre à les exprimer. J'ai dû apprendre « à lâcher prise ». Je sais à présent que nous sommes plus forts que nous ne le croyions, que nous portons en nous des ressources insoupçonnées. Nous ne les découvrons souvent que lorsque nous sommes confrontés à l'épreuve enfouies au plus profond de nous.

Changer son regard

Petit à petit mon regard a pu se détacher de ma souffrance pour voir qu'elle fait partie de la vie tout comme la joie. J'ai alors cherché mes raisons d'être heureuse, en commençant par les toutes petites. Il s'agissait d'éprouver de la gratitude pour ce que j'avais, d'arrêter de ressasser les causes de ma douleur. La peur, la colère, la rage dévorent notre énergie vitale et affaiblissent nos défenses immunitaires.

Pourquoi ne pas ignorer ces émotions négatives afin de ne pas les laisser prendre racine en nous ? Chaque petite décision à la fois insignifiante et pourtant l'une des plus importantes à chaque seconde de notre vie détermine notre état intérieur, avec le niveau de paix et donc de bonheur qui lui correspond. Tâchons d'être heureux un instant, car cet instant c'est notre vie.

Lâcher prise

S'aimer et s'accepter tel que l'on est, avec ses limites, sur l'instant présent, en essayant de faire seulement de son mieux. Se donner le droit de ne pas être fort, de pleurer ou de rire, de ne pas être parfait. C'est dans cette humilité et cet abandon que j'ai « redécouvert » Dieu, que j'ai fait la paix avec Lui. J'ai essayé le « Oui » à la souffrance, au désespoir, au même titre qu'à la joie, à l'émerveillement, à ce que je ne comprenais pas.

Lorsque mes forces n'étaient plus suffisantes pour lutter contre mes colères et ma rage, je me remettai tout entière entre les mains de la Providence de Dieu. Et c'est là, dans cet abandon, que j'ai ressenti une bienheureuse et puissante détente se produire en moi.

Voici ce qui est important pour moi à présent

Chaque jour : je commence ma journée par un moment de recueillement, de prière, pendant lequel je m'ouvre avec confiance à ce qu'elle va me faire vivre. Je ne cherche pas à résoudre les problèmes de toute ma vie dans une journée.

Je dis une parole ou j'adresse un sourire à chaque personne que mon regard croise.

Je ne m'empresse pas de poser des questions, mais j'écoute avec attention ce que l'on voudra bien me dire.

Je note tous les petits bonheurs que cette journée m'apporte.

J'accepte que les choses ne se déroulent pas exactement comme je veux et je découvrirai plus tard ce que cela a de bon pour moi.

Je prends conscience de la beauté qu'il y a autour de moi et je prends le temps d'apprécier chaque instant, d'admirer un paysage de serrer une main.

J'écoute mon intuition et suis attentive aux signes qui me sont envoyés et dont l'interprétation m'appartient.

Je fais le plus possible de choses qui me font plaisir et j'essaie de faire plaisir à chaque fois que c'est possible.

Je dis aux êtres chers que je les aime.

Je m'entraîne à choisir des pensées qui me rendent heureuse.

Je remercie Dieu pour tous les petits bonheurs.

L'amour plus fort que la mort

Au-delà du visible où l'absurde et l'extraordinaire se côtoient, au-delà de l'agitation et des tempêtes, au-delà de moi-même, j'ai perçu un monde invisible fait de silence, d'amour et de paix. Un monde de lumière. À ma mort, je quitterai mon corps physique pour retrouver moi aussi la source divine et m'unir à elle. Je trouve du courage et du calme lorsque je me relie à cette partie de moi immortelle, divine, à ce moi spirituel, magique et sacré, dans le silence ou la prière. La prière a été pour moi une révélation, car toute prière sincère produit des effets. C'est une forme d'énergie très forte, une harmonisation avec la puissance inépuisable qui remplit l'univers. Prier, c'est demander qu'une partie de cette force vienne répondre à ses besoins. Le seul fait de m'abandonner, de m'ouvrir à elle avec confiance me renforce ne restaure me nourrit.

Se tourner vers les autres

C'est avec bonheur que j'expérimente, après des années de repli sur mon épreuve, que donner de soi en s'ouvrant aux autres, amène une transformation profonde, un accomplissement. Aimer et aider les autres est un élan qui nous porte au-dessus de nous-mêmes. Il ne faut pas avoir peur d'ouvrir son cœur, car être en relation sincère avec les autres est l'une des plus grandes sources de bonheur.

La perte n'est pas qu'une souffrance, elle peut nous conduire à autre chose. On peut perdre un enfant et rester dans la rage, le désespoir et la colère, où on peut perdre un enfant et découvrir son vrai moi, la valeur de la vie, grandir en conscience et s'ouvrir à une autre dimension de la réalité. La faiblesse peut être détestée, car elle nous empêche de nous montrer forts, où elle peut être accueillie, pour que nous devenions plus tolérants et plus humains.

Je suis devenue toute autre, pas plus heureuse mais pourtant plus mûre et plus riche en mon âme, plus sage et cependant grandie par ma souffrance. J'apprécie tout ce qui s'offre à moi, y compris les choses les plus banales. Une certaine unification et une sorte de cohérence se sont invitées dans ma vie malgré les combats et les deuils qui s'y sont inscrits.

Au bout du compte, la mort de mon enfant m'a propulsée au fond des choses, au cœur de moi-même. Elle m'a rappelée à l'essentiel en me dépouillant du superflu, en préférant être vrai plutôt que parfaite, en me donnant le droit de vivre malgré l'impermanence des choses et des êtres, en remplaçant de nombreuses peurs par la confiance, en m'ouvrant aux autres, en développant une certaine conscience de l'instant présent, en osant mes rêves d'enfant, en m'offrant un lien avec la nature et avec l'âme divine, insondable et plus grande que le monde.

Et si notre véritable mission sur terre n'était pas seulement une série d'actions à faire, mais plutôt d'atteindre un certain état d'être ? Et si l'on s'en remettait avec confiance à Dieu pour tout ce qui nous dépasse et que nous ne comprenons pas ? Et si la chose la plus importante que l'on puisse accomplir était d'aimer généreusement et de se donner tout entier à l'instant présent ? Et si l'une des clefs du bonheur était de faire des projets pour soi et avec les autres, de faire ce que l'on aime *dès maintenant*, car rien ne vaut la vie qui nous reste à vivre ?

Cela semble peut-être un peu trop simple, mais je me dis aujourd'hui que cela peut suffire.



Lors de la célébration de l'Embaumement, Maria et Louisa, les deux cousines, ont le grand privilège de pouvoir déposer les premières, les fleurs et le parfum sur le Linceul.

HOMÉLIE DE LA RÉSURRECTION

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2018

Frère Jean-Claude

Au jour de la désobéissance, « Dieu bannit l'homme et poste devant le jardin d'Éden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie, nous dit la Genèse » (3,24) ;

« Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes allèrent à la tombe, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Et, il advint comme elles en demeuraient perplexes, que deux hommes se tinrent devant elles, en habit éblouissant » (Lc 24,4).

D'un côté, la garde de l'Éden porte fermée, et de l'autre côté, deux Anges devant le tombeau ouvert. Entre ces deux moments la longue histoire du salut de l'humanité. Au premier Adam succède le second Adam. A l'homme adamique devenu mortel par sa désobéissance, le Christ ressuscité qui par son obéissance a vaincu la mort ! A l'Ancienne Alliance une Nouvelle Alliance !

Dès ce jour de Résurrection jusqu'à aujourd'hui les questions n'ont pas cessé : « Que s'est-il donc passé ? Qu'est-ce que cela signifie ? » Combien d'efforts intellectuels de la part des Pères et des théologiens pour expliquer un miracle qui dépasse l'entendement !

Refus chez les uns d'accepter les témoignages évangéliques, embarras pour les autres de dépasser le premier niveau de la foi qui accepte l'événement sans chercher à l'éclairer par la raison impuissante.

Jésus est là, cela suffit ! On le reconnaît, Il est apparu aux apôtres.

Bien sûr, il y a quelque chose qui a changé en Lui. On l'a vu apparaître portes et fenêtres fermées, mais il a quand même mangé sous les yeux étonnés des apôtres.

Il a même refait les gestes du jour de la Cène devant les deux pèlerins d'Emmaüs. Pendant quarante jours des apparitions comme celle à un groupe de cinq cents frères.

Et c'est son départ avec ses dernières paroles : Attendre la venue annoncée d'un autre Paraclet. Les disciples avec Marie n'ont rien d'autre à faire que de prier, mais la peur des autorités les tient ensemble.

Et l'événement a lieu, la venue du Saint-Esprit qui va tout bouleverser d'un coup. Voici les peureux qui sortent, les premières déclarations à l'extérieur. La prière qui continue au Temple, les conversions par milliers.

Tout cela parce qu'Il est là, dorénavant dans le monde et le restera jusqu'à la fin ; le Saint-Esprit, le Mystérieux, le Dieu de la Puissance qui transforme les cœurs de pierre pour en faire des cœurs de chair.

« Il vous rappellera ce que Je vous ai dit », « Il vous donnera du Mien ». Peu à peu on comprend que l'extraordinaire événement de la Résurrection ne peut se comprendre que dans Sa Lumière à Lui. C'est dans la prière qu'Il inspire à la communauté que cette Lumière va luire. Elle sera donnée dans la célébration du Corps et du Sang du Seigneur que le Saint-Esprit va faire célébrer dans ce qui sera l'Eucharistie. Il fait reprendre les gestes du Seigneur le jour de la Cène pour que l'Église vive dans le temps de l'absence sa Présence réelle.

Alors, toujours sous son impulsion, se constitue la forme de ce que sera l'Eucharistie qui va métamorphoser les gestes de la Cène.

C'est ainsi que pour nous, qui cherchons à vivre la Résurrection à la suite de notre Maître, le Saint-Esprit nous en montre le chemin. La Résurrection est un mystère livré dans l'eucharistie dans l'Église.

Vivre en ressuscité c'est vivre de l'Eucharistie. Le fondement de la vie chrétienne est le Christ mort et ressuscité livré, concrètement, réellement, actuellement, dans toute sa Gloire actuelle auprès du Père, dans l'Eucharistie. De ce fait, la connaissance de la Résurrection demande un approfondissement du mystère de l'Eucharistie qui en est l'écrin.

Cette réflexion porte nécessairement sur le mystère du Corps et du Sang qui est le lieu sacramentel de sa Présence. Qu'est-ce vraiment ce que l'Orient chrétien appelle les Saints *Dons* ? Comment, et par quel moyen nous livrent-ils le Christ aujourd'hui dans sa Gloire ?

Il est pour nous évident que quand nous recevons le Corps et le Sang du Christ, nous recevons la Personne même du Christ, et non pas un symbole de sa présence. Cette présence personnelle est située, elle est aujourd'hui dans les Cieux et mystérieusement nous la croyons aussi présente quand, au cœur de l'Eucharistie elle est prononcée par les paroles mêmes du Seigneur.

C'est ce que notre tradition occidentale a fortement enseigné en s'aidant de concepts intellectuels. Nous bénéficions des clartés du raisonnement intelligent qui nous enseigne que la substance des oblats, le pain et le vin, a été changée en Corps et Sang du Christ alors que les accidents, c'est-à-dire ce que nous percevons toujours par nos sens demeure. Ainsi l'Eucharistie n'est compréhensible que par la foi. Ces résultats acquis par une démarche métaphysique nous aideront toujours, mais en même temps ils ne nous permettront pas d'aller plus loin, dans le mystère de la Présence actuelle qui nous ouvre sur le mystère de la Résurrection. Pour que l'Eucharistie soit une porte de connaissance de la Résurrection connue et vivifiante, qui nous transforme dans la Personne du Ressuscité, il faut dépasser l'horizon rationnel, métaphysique, et entrer dans l'action du Saint-Esprit. Ce passage nous est donné par l'épiclese qui est l'action transformatrice, divinisatrice, vivante du Saint-Esprit qui réalise la Présence actuelle du Christ Ressuscité. C'est ce dont témoignent depuis toujours les Églises d'Orient dans les diverses prières eucharistiques.

Cette célébration respecte les paroles du Christ mais elle donne au Saint-Esprit la confection de la nouveauté absolue du Christ Ressuscité.

La question dès lors est de mieux comprendre ce que sont ces Saints Dons que le Saint-Esprit féconde dans l'Eucharistie, en leur donnant à mettre au monde le Christ Ressuscité.

Ils sont d'abord constitués de la matière de l'univers, comme nous-mêmes, ils sont le pain de la terre, le vin de la vigne. Ils sont la

réalité concrète matérielle sur laquelle va reposer l'énergie transformatrice du Saint-Esprit.

Quand l'action épiclestique a eu lieu, je vais communier à une réalité absolument nouvelle qui a le pouvoir de m'intégrer en elle. Je deviens moi-même, la *Vie* que je reçois, les dons vivifiants m'absorbent, je suis divinisé, parce que ces Saints Dons sont l'Être du Christ Ressuscité.

Ma chair est pénétrée des énergies divinisatrices du Saint-Esprit, et le résultat est que dans l'union que le Saint-Esprit crée en moi avec le Christ je participe réellement à la Résurrection.

Est-ce avec le corps ou sans le corps, comme le disait Saint Paul ?

La réponse chrétienne est que le corps participe de la divinisation de l'esprit humain. Saint Séraphim de Sarov l'a illustré au cours de son dialogue avec son disciple Motovilov. Si les philosophies grecques n'envisageaient que l'immortalité de l'âme, le corps étant le grand obstacle dont il fallait se dépouiller, notre foi chrétienne reprend le message biblique de l'unité du composé humain de sorte que c'est tout notre être, corps et âme qui doit participer à la Résurrection. Le credo affirme la Résurrection de la chair.

Un autre aspect de l'Eucharistie-Résurrection concerne le cosmos. Par son Incarnation le Seigneur a pris un corps qu'Il avait Lui-même composé à Adam, notre corps actuel, fait de la matière de l'univers, et dans sa Résurrection il emmène ce corps transfiguré dans la Gloire du Père. En conséquence on peut conclure que la matière première demeure dans un autre état dans la Gloire du Royaume. Il y a là encore un rapprochement avec l'Eucharistie constitué des éléments actuels, transfigurés eux aussi dans la gloire, de sorte que en communion aux Saints Dons nous communions mystérieusement aux Cieux Nouveaux et à la Terre Nouvelle. On trouve des témoignages de ce monde merveilleux dans lequel nous entrerons, de la part de ceux qui ont fait un certain voyage dans l'au-delà à l'occasion d'une dé-corporation. Le Père José Maniyangat de Kerala nous raconte sa vision du ciel : « Mon Ange m'a escorté au Ciel en passant à travers un grand et éblouissant tunnel blanc. Je n'ai jamais ressenti autant de paix et de joie dans ma vie. Puis, aussitôt, le Ciel s'est ouvert et j'ai entendu la plus belle musique qui soit. Les Anges chantaient et louangeaient Dieu. J'ai vu

tous les Saints, spécialement la Sainte Mère et Saint Joseph et plusieurs évêques et prêtres consacrés saints qui brillèrent comme des étoiles.

Les mots ne sauraient exprimer la beauté du Ciel. La paix et le bonheur qu'on y trouve dépassent un million de fois notre imagination. Notre Seigneur est beaucoup plus beau que toutes les images connues. Son Visage est radieux et lumineux, et beaucoup plus beau qu'un millier de levers de soleil. Les images que nous voyons dans le monde ne sont qu'une ombre de sa magnificence. La Sainte Mère était près de Jésus, elle était si belle et si radieuse qu'aucune des images que nous voyons dans ce monde ne peuvent se comparer à sa Beauté.

Même constat de la part du Père Derobert, un fils spirituel de Padre Pio qui a vécu la même aventure de dé-corporation : « Je me suis trouvé dans un paysage merveilleux, enveloppé d'une lumière bleutée et douce. J'ai quitté ce paradis plein de fleurs extraordinaires et inconnues ici-bas et je suis monté plus haut. Là j'ai perdu ma nature d'homme et je suis devenu une goutte de lumière, j'en vis beaucoup d'autres, je savais que tel, était Saint Pierre, tel autre Paul ou Jean, ou un apôtre, ou tel Saint. Puis je vis Marie, merveilleusement belle dans son manteau de lumière, qui m'accueillait avec un sourire indicible. Derrière elle, il y avait Jésus, merveilleusement beau et, derrière, une zone de lumière dont je savais qu'elle était le Père, dans laquelle je me suis plongé. »

C'est donc ce bonheur qui nous attend, déjà mystérieusement présent dans chaque Eucharistie que nous célébrons en ce monde.

Ainsi rendons grâce au Seigneur de pouvoir participer à l'Eucharistie qui est réellement le lieu privilégié de vivre la Résurrection du Seigneur dans la foi, en attendant d'en partager la vision avec les bienheureux.

F.J.C

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet. »

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.